

Les prophéties bibliques sur Mohammed

le témoignage des érudits

Questions préliminaires

La Bible est le livre sacré du judaïsme et du christianisme. La Bible chrétienne est constituée de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais les versions catholique romaine et orthodoxe de l'Ancien Testament sont légèrement plus volumineuses parce que ces églises acceptent certains livres que les protestants n'acceptent pas. La Bible juive ne comprend que les livres que les chrétiens connaissent sous le nom d'Ancien Testament. De plus, la disposition des canons juif et chrétien diffèrent considérablement.[1] La venue du prophète Mohammed a été prophétisée à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament.



Il est communément admis que Jésus et ses apôtres parlaient l'araméen. L'araméen a été couramment parlé jusqu'en l'an 650, environ, puis a été supplanté par l'arabe.[2] La Bible que l'on retrouve de nos jours n'est cependant pas fondée sur les manuscrits araméens, mais sur des versions grecques et latines.

(Le fait de citer des prophéties de la Bible ne signifie pas que les musulmans acceptent la Bible contemporaine comme révélation divine dans toute son intégralité.)

Le fait que sa venue soit prophétisée par un autre prophète n'est pas une condition requise pour qu'un prophète soit accepté et reconnu. Moïse, qui était un prophète envoyé au peuple de Pharaon, n'avait été annoncé par aucun prophète avant lui. Abraham a été envoyé par Dieu à Nimrod, mais aucun prophète n'avait prédit sa venue. De même pour Noé, Lot et d'autres qui étaient tous de vrais prophètes envoyés par Dieu sans que leur venue n'ait jamais été prophétisée par un autre prophète. La preuve de l'authenticité d'un prophète ne se limite donc pas

à des prophéties faites sur lui; elle inclut le message qu'il a à transmettre, les miracles qu'il accomplit, etc.

Discuter des prophéties demeure un exercice délicat, car il implique de faire le tri parmi de nombreuses versions et traductions de la Bible et des manuscrits récemment découverts, et de faire des recherches sur des mots hébreux, grecs et araméens. La tâche devient particulièrement difficile lorsque l'on sait que « toutes les copies de la Bible émises avant l'invention de l'imprimerie (au 15^e siècle) présentent des variantes textuelles ».[3] Voilà qui n'est pas un sujet facile pour les non initiés. Les meilleurs témoignages nous viennent donc d'experts dans le domaine, contemporains ou non, qui ont reconnu ces prophéties.

Nous avons des témoignages d'individus parmi les premiers juifs et les premiers chrétiens, des rabbins et des moines, qui témoignent du fait que Mohammed était bel et bien l'homme auxquelles faisaient allusion des prophéties bibliques bien spécifiques. En voici quelques exemples.

Le prophète attendu

Les juifs et les chrétiens de l'ère pré-islamique, en Arabie, attendaient un prophète. Avant la venue de Mohammed, l'Arabie était un pays partagé par des juifs, des chrétiens et des païens, et les trois groupes se faisaient la guerre à l'occasion. Les juifs et les chrétiens disaient aux païens : « Le temps est venu pour que le prophète illettré apparaisse parmi nous afin de faire revivre la religion d'Abraham. Nous nous joindrons à lui et nous vous livrerons une guerre acharnée à ses côtés. » Mais lorsque Mohammed apparut pour de bon, certains crurent en lui et d'autres le rejetèrent. C'est pourquoi Dieu a révélé :

« Et quand leur vient, de Dieu, un Livre confirmant celui qu'ils ont déjà entre leurs mains – alors qu'auparavant ils priaient pour obtenir une victoire décisive sur les mécréants – et lorsque leur vient ce qu'ils savent, au fond, (être la vérité), ils refusent d'y croire. Que la malédiction de Dieu soit sur les mécréants! » (Coran 2:89)

Le premier témoin fut Bahira, un moine chrétien qui reconnut que Mohammed était un prophète alors que ce dernier était encore tout jeune. Il dit à l'oncle de Mohammed :

« ...un brillant avenir attend ton neveu; alors ramène-le rapidement chez lui. »[4]

The Monastery of the Monk Buhaira from the outside



Le second témoin fut Waraqah bin Nawfal, un érudit chrétien qui mourut peu de temps après une rencontre seul à seul avec Mohammed. Waraqah reconnut que Mohammed était le prophète de son époque et qu'il avait reçu la révélation comme l'avaient reçue Moïse et Jésus.[\[5\]](#)

Les juifs de Médine attendaient avec impatience la venue d'un prophète. Les troisième et quatrième témoins furent leurs deux grands rabbins, Abdoullah bin Salam et Moykhayriq.[\[6\]](#)

Les cinquième et sixième témoins furent deux rabbins yéménites, Wahb ibn Mounabbih et Ka'b al-Ahbar. Ka'b trouva dans la Bible de long passages de louanges et la description du prophète par Moïse.[\[7\]](#)

Le Coran dit :

« N'est-ce pas pour eux un signe que les savants des enfants d'Israël en soient informés? » (Coran 26:197)

Footnotes:

- [1] "Bible." Encyclopædia Britannica, de l'Encyclopædia Britannica Premium Service. (<http://www.britannica.com/eb/article-9079096>)
- [2] "Aramaic language." Encyclopædia Britannica de Encyclopædia Britannica Premium Service. (<http://www.britannica.com/eb/article-9009190>)
- [3] "biblical literature." Encyclopædia Britannica de Encyclopædia Britannica Premium Service. (<http://www.britannica.com/eb/article-73396>)
- [4] 'Muhammad: His Life Based on the Earliest Sources' par Martin Lings, p. 29. 'Sirat Rasul Allah' par Ibn Ishaq, traduit par A. Guillaume, p. 79-81. 'The Quran And The Gospels: A Comparative Study,' p. 46 par Dr. Muhammad Abu Laylah de l'université d'al-Azhar.
- [5] 'Muhammad: His Life Based on the Earliest Sources' par Martin Lings, p. 35.
- [6] 'The Quran And The Gospels: A Comparative Study,' p. 47 par Dr. Muhammad Abu Laylah of Azhar University.
- [7] 'The Quran And The Gospels: A Comparative Study,' p. 47-48 par Dr. Muhammad Abu Laylah de l'Université d'al-Azhar.

Les prophéties de l'Ancien Testament

Deutéronome 18:18 « Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi; Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que Je lui commanderai. »

De nombreux chrétiens croient que cette prophétie faite par Moïse faisait référence à Jésus. Bien que la venue de Jésus ait été annoncée dans l'Ancien Testament, ce verset et cette prophétie ne s'appliquent pas à lui, mais plutôt à Mohammed, comme nous le démontrerons clairement. Moïse a prédit ce qui suit :

1. Que ce prophète serait comme Moïse

Domaines de comparaison	Moïse	Jésus	Mohammed
Naissance	Naissance	Naissance	Naissance

	normale	miraculeuse	normale
Mission	Prophète	Prétendument fils de Dieu	Prophète
Parents	Mère et père	Mère seulement	Mère et père
Vie familiale	Marié avec enfants	Jamais marié	Marié avec enfants
Acceptation par son peuple	Accepté par les juifs	Rejeté par les juifs[1]	Accepté par les Arabes
Autorité politique	Moïse la possédait (Nombres, 15:36)	Jésus l'a refusée [2]	Mohammed la possédait
Victoire sur ses opposants	Pharaon a été noyé	On prétend qu'il a été crucifié	Les Mecquois ont été défaits
Mort	Mort naturelle	On prétend qu'il a été crucifié	Mort naturelle
Enterrement	Enterré	Tombe vide	Enterré
Divinité	Ne possède pas de caractère divin	Divin selon les chrétiens	Ne possède pas de caractère divin
Âge au début de sa mission	40	30	40
Résurrection sur terre	Non-ressuscité	Prétendument ressuscité	Non-ressuscité

2. Que le prophète attendu serait frère des juifs

Le verset est explicite quant au fait que le prophète attendu sera issu des frères des juifs. Abraham eut deux fils : Ismaël et Isaac. Les juifs sont les descendants du fils d'Isaac, Jacob. Les Arabes, quant à eux, sont les descendants d'Ismaël. Les Arabes sont donc les frères des juifs. La Bible affirme :

« ... il (Ismaël) assurera sa place en face de tous ses semblables. » (Genèse 16:12)

« Il (Ismaël) s'établit en présence de tous ses frères. » (Genèse 25:18)

Les enfants d'Isaac sont les frères des Ismaélites. De même, Mohammed est issu des frères des Israélites car il était un descendant d'Ismaël, le fils d'Abraham.

3. Dieu mettra Ses paroles dans la bouche du prophète attendu

Le Coran dit, au sujet de Mohammed :

« Et il ne prononce rien selon ses propres désirs. Ce n'est rien d'autre qu'une révélation [qui lui est] inspirée par (l'ange Gabriel) » (Coran 53:3-4)

C'est très similaire à ce que dit le verset 18:18 du Deutéronome:

« Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi; Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que Je lui commanderai. » (Deutéronome 18:18)

Le prophète Mohammed a été envoyé avec un message à transmettre à toute l'humanité, y compris les juifs. Tous les hommes, y compris les juifs, doivent accepter sa mission prophétique, affirmation qui est soutenue par les paroles suivantes :

« Le Seigneur suscitera pour vous un prophète comme moi, issu de votre peuple, l'un de vos frères: écoutez-le. » (Deutéronome 18:15)

4. Un avertissement à ceux qui rejeteront ce prophète

La prophétie continue ainsi:

Deutéronome 18:19 : « Si un homme n'écoute pas Mes paroles que ce prophète aura prononcées en Mon nom, alors c'est Moi-même qui en demanderai compte à cet homme. »

Voici le témoignage de certains érudits qui ont cru que cette prophétie faisait référence à Mohammed.

Premier témoignage

Abdoul-Ahad Daoud, l'ex-révérend et prêtre catholique romain David Benjamin Keldani de la secte des chaldéens unis a écrit, après sa conversion à l'islam, un livre intitulé « Muhammad in the Bible » (Mohammed dans la Bible). Au sujet de cette prophétie, il a écrit :

« Si ces mots ne faisaient pas référence à Mohammed, cela signifierait que cette prophétie ne s'est jamais réalisée. Jésus lui-même n'a jamais prétendu être le prophète auquel il est fait allusion dans ce verset. Même ses disciples étaient d'accord; ils attendaient la seconde venue de Jésus pour voir se réaliser la

prophétie (Actes 3:17-24). Cela demeure un fait incontesté que Jésus, lors de sa première venue sur terre, n'était pas un prophète semblable à Moïse, et que lors de sa deuxième venue, cette prophétie ne pourra correspondre à ce qu'il sera alors. Selon l'Église, Jésus reviendra en tant que juge et non comme législateur. Or, celui dont parle la prophétie viendra avec la loi dans sa main droite. »[3]

Deuxième témoignage

Muhammad Asad est né Leopold Weiss en juillet 1900, dans la ville de Lvov, en Pologne (qui faisait alors partie de l'empire autrichien). Il était descendant d'une longue lignée de rabbins, lignée rompue par son père, qui avait décidé de devenir avocat. Asad lui-même reçut une éducation religieuse approfondie, ce qui allait permettre, croyait-on, de garder bien vivante la tradition rabbinique familiale. Il était devenu expert en hébreu assez tôt dans sa vie et il connaissait assez bien l'araméen. Il avait étudié l'Ancien Testament dans sa forme originale, de même que les textes du Talmud, de la Mishna et la Gémara, et avait approfondi ses connaissances de la compliquée exégèse biblique, le Targum.[4]

Au sujet de ce verset du Coran :

« Ne mêlez pas la vérité au mensonge et ne cachez pas sciemment la vérité. » (Coran 2:42)

Muhammad Asad écrit :

« *Mêler la vérité au mensonge* signifie altérer les textes bibliques, ce dont le Coran accuse les juifs à plusieurs reprises (et qui a d'ailleurs été prouvé par un examen textuel objectif), tandis que *cachez sciemment la vérité* fait référence à leur mépris ou à leur interprétation délibérément erronée des paroles de Moïse dans le passage biblique qui dit :

« Le Seigneur suscitera pour vous un prophète comme moi, issu de votre peuple, l'un de vos frères: écoutez-le. » (Deutéronome 18:15)

et des paroles attribuées à Dieu Lui-même :

« Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi; Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que Je lui commanderai. » (Deutéronome 18:18)

Les « frères » des enfants d'Israël sont évidemment les Arabes, et plus particulièrement les *mousta'ribah* (« arabisés ») parmi eux, dont la descendance remonte à Ismaël et Abraham. Et comme c'est à ce groupe qu'appartenait la tribu (Qouraisch) de laquelle faisait partie le prophète Mohammed, le passage biblique cité plus haut ne peut faire référence qu'à sa venue. »[5]

Footnotes:

[1] « Il (Jésus) est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. » (Jean 1:11)

[2] Jean 18:36.

[3] p. 156

[4] 'Berlin to Makkah: Muhammad Asad's Journey into Islam' (De Berlin à la Mecque: le parcours de Muhammad Asad au sein de l'islam), par Ismail Ibrahim Nawwab, dans le numéro de janvier/février 2002 du magazine saoudien Aramco.

[5] Muhammad Asad, 'The Message of The Quran' (Gibraltar: Dar al-Andalus, 1984), p. 10-11.

Les prophéties du Nouveau Testament sur Mohammed

John 14:16 “Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous. »

Dans ce verset, Jésus promet qu'un autre « consolateur » viendra. Dans cet article, nous discuterons donc de ce « consolateur ».

Le mot grec *paravklhtoß*, *ho parakletos*, a été traduit comme « consolateur ». *Parakletos* signifie plus précisément « celui qui plaide la cause de quelqu'un d'autre, un intercesseur. » [1] Le mot grec *paravklhtoß*, *ho parakletos*, a été traduit comme « consolateur ». *Parakletos* signifie plus précisément « celui qui plaide la cause de quelqu'un d'autre, un intercesseur. » Le *ho parakletos* est une personne, en langue grecque, et non une entité incorporelle. En langue grecque, chaque nom possède un genre, c'est-à-dire masculin, féminin ou neutre. Dans les chapitres 14, 15 et 16 de l'Évangile selon Jean, le *ho parakletos* est une personne. Tous les pronoms, en grec, s'accordent en genre avec les noms auxquels ils réfèrent et ici, le pronom « il » est utilisé en référence au *parakletos*. Le Nouveau Testament utilise le mot *pneuma*, qui signifie « souffle » ou « esprit », qui est l'équivalent grec de *ruah*, le mot hébreu pour « esprit » utilisé dans l'Ancien Testament. *Pneuma* est un mot grammaticalement neutre et est toujours représenté par un « il » impersonnel.

Toutes les Bibles d'aujourd'hui sont tirées d'« anciens manuscrits », le plus ancien datant du quatrième siècle. Il n'y a pas deux anciens manuscrits qui soient identiques. [2] Toutes les Bibles imprimées de nos jours sont constituées de manuscrits qui ont été rassemblés, mais qui ne proviennent pas d'une source unique et définitive. Les traducteurs de la Bible tentent habituellement de « choisir » la version qu'ils croient être la bonne. En d'autres termes, comme ils ne savent pas quel « ancien manuscrit » est le bon, ils décident, pour nous, de la

meilleure « version » pour un verset donné. Prenez Jean 14:26, par exemple. Jean 14:26 est le seul verset de la Bible qui associe le *parakletos* au Saint Esprit. Mais les « anciens manuscrits » ne vont pas du tout dans le même sens. Par exemple, dans le fameux Codex Syriacus, écrit aux environs du cinquième siècle et découvert en 1812 sur le Mont Sinaï, le texte de 14:26 dit « paraclet, l'esprit » et non « paraclet, le Saint Esprit ».

Pourquoi devons-nous accorder autant d'importance à cela? Parce que dans la langue biblique, un « esprit » signifie tout simplement un « prophète ».

« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.»^[3]

Il est intéressant de savoir que plusieurs érudits bibliques ont considéré le *parakletos* comme une « personnalité indépendante ayant le pouvoir de sauver » et non comme le Saint Esprit.^[4]

La question est donc : le *parakletos*, le consolateur annoncé par Jésus était-il le « Saint Esprit » ou une personne – un prophète? Pour répondre à cette question, nous devons bien comprendre la description du *ho parakletos* et voir si elle correspond à un esprit ou à un être humain.

Si nous poursuivons notre lecture au-delà de 14:16 et de 16:7, nous découvrons que Jésus avait prédit les détails de l'arrivée et de l'identité du *parakletos*. Ainsi, dans le contexte de Jean 14 et 16, nous découvrons les faits suivants :

1 Jésus a dit que le *parakletos* était un être humain :

John 16:13 «... il vous annoncera les choses à venir. »

John 16:7 « En effet, si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas à vous. »

Il est impossible que le consolateur soit le « Saint Esprit », parce que celui-ci était présent bien avant la venue de Jésus et tout au long de son ministère.^[5]

Jean 16:13 réfère au paraclet en utilisant le pronom « il » sept fois et non le « il » impersonnel. Aucun autre verset de la Bible ne contient sept pronoms masculins. Par conséquent, le paraclet est une personne et non un esprit.

2. Jésus est appelé « *parakletos* » :

« Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat (*parakletos*) auprès du Père, Jésus Christ le juste. » (1 Jean 2:1)

Ici, nous voyons que le *parakletos* est un intercesseur physique, un être humain.

3. La « divinité » de Jésus est une invention qui est venue plus tard :

Jésus n'a jamais été perçu comme « divin » jusqu'au Concile de Nicée, en 325. Avant cela, tous, à l'exception des juifs, le reconnaissaient comme un prophète de Dieu, tel qu'indiqué par la Bible :

Matthieu 21:11 « ...Et la foule qui l'accompagnait répondait: « C'est Jésus le prophète, de Nazareth en Galilée. »

Luc 24:19 « ... Jésus de Nazareth. C'était un prophète qui agissait et parlait avec puissance, devant Dieu et devant tout le peuple. »

4. Jésus a prié Dieu d'envoyer un autre *parakletos* :

John 14:16 « Et moi, je demanderai au Père de vous donner un autre consolateur de sa cause, afin qu'il reste pour toujours avec vous. »

Footnotes:

[1] Vine's Expository Dictionary of New Testament Words.

[2] « En plus des différences majeures, comme celles-là, rares sont les versets où l'on ne retrouve pas de variantes d'une version à l'autre. Nul ne peut prétendre que ces additions, omissions ou altérations ne constituent que de vagues différences. » 'Our Bible and the Ancient Manuscripts,' par le Dr Frederic Kenyon, Eyre and Spottiswoode, p. 3.

[3] 1 Jean 4: 1-3

[4] « ...La tradition chrétienne a identifié cette figure (le paraclét) comme le Saint Esprit, mais des érudits comme Spitta, Delafosse, Windisch, Sasse, Bultmann, et Betz ont douté de l'authenticité de cette interprétation et ont avancé que le paraclét avait déjà été considéré comme une personnalité salvatrice qui a plus tard été confondue avec le Saint Esprit. » 'The Anchor Bible, Doubleday & Company, Inc, Garden City, N.Y. 1970, Volume 29A, p. 1135.

[5] Genèse 1: 2, 1 Samuel 10: 10, 1 Samuel 11: 6, Isaïe 63: 11, Luc 1: 15, Luc 1: 35, Luc 1: 41, Luc 1: 67, Luc 2: 25, Luc 2: 26, Luc 3:22, Jean 20: 21-22.

autres prophéties du Nouveau Testament sur Mohammed

5. Jésus décrit le rôle de cet autre *parakletos* :

Jean 16:13 « il vous conduira dans la vérité tout entière. »

Dans le Coran, Dieu dit, au sujet de Mohammed :

« Ô gens! Le Messenger est venu à vous avec la vérité de la part de votre Seigneur. Alors croyez; c'est bien meilleur pour vous. » (Coran 4:170)

Jean 16:14 « Il me glorifiera. »

Le Coran, révélé à Mohammed, glorifie Jésus :

« ... Son nom sera le Messie, Jésus, fils de Marie, illustre en ce monde comme dans l'au-delà et l'un des rapprochés (de Dieu). » (Coran 3:45)

Mohammed a aussi glorifié Jésus :

« Quiconque témoigne que nul ne mérite d'être adoré en dehors de Dieu, l'Unique qui n'a point d'associés; que Muhammad est Son serviteur et Son messenger; que Jésus est le serviteur de Dieu, Son messenger et Sa parole qu'Il envoya à Marie et Son esprit; et que le Paradis est vrai et que l'Enfer est vrai, Dieu le fera accéder au Paradis en fonction de ses actions. » (*Sahih al-Boukhari, sahih Mouslim*)

Jean 16:8 «... il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement. »

Le Coran affirme :

« Ce sont certes des mécréants ceux qui disent : « En vérité, Dieu est le Messie, fils de Marie. », alors que le Messie (lui-même) a dit : « Ô enfants d'Israël ! Adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur. » Certes, quiconque attribue des associés à Dieu, Dieu lui interdit le Paradis, et son refuge sera le Feu. Et les injustes ne seront point secourus. » (Coran 5:72)

Jean 16:13 « ... il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu , et il vous annoncera les choses à venir. »

Le Coran affirme, au sujet de Mohammed :

« Et il ne prononce rien selon ses propres désirs. Ce n'est rien d'autre qu'une révélation [qui lui est] inspirée par (l'ange Gabriel). » (Coran 53:3-4)

Jean 14:26 «...(il) vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Les paroles du Coran :

« ... alors que le Messie (lui-même) a dit : « Ô enfants d'Israël ! Adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur. » (Coran 5:72)

... rappellent aux gens le premier et plus important commandement de Jésus, qu'ils semblent avoir oublié :

“Voici le commandement le plus important: *Écoute, Israël, le Seigneur est notre Dieu, il est le seul Dieu*” (Marc 12:29)

Jean 16:13 « ...il vous annoncera les choses à venir. »

Le Coran affirme :

« Ce sont là des récits inconnus de toi, que Nous te révélons, (ô Mohammed). » (Coran 12:102)

Houdhaïfa, un des compagnons du prophète Mohammed, a dit :

« Une fois, le Prophète a prononcé un sermon devant nous, dans lequel il a mentionné tout ce qui allait arriver jusqu'au moment de l'Heure (du Jugement). » (Sahih al-Boukhari)

Jean 14:16 «...afin qu'il reste pour toujours avec vous. »

... c'est-à-dire que ses enseignements restent pour toujours avec vous. Mohammed a été le dernier prophète envoyé par Dieu à l'humanité. Ses enseignements sont parfaitement préservés. Il continue de vivre dans le cœur et dans l'esprit de ses fidèles qui adorent Dieu de la même façon qu'il L'adorait. Aucun homme ne vit éternellement sur cette terre, et cela s'applique aussi à Jésus et à Mohammed. Et le *parakletos* n'y fait pas exception non plus. Donc ce passage ne peut être relatif au Saint Esprit, car la place qu'il occupe actuellement au sein de l'Église n'existait pas avant le Concile de Chalcedon, en l'an 451, c'est-à-dire quatre siècles et demi après Jésus.

John 14:17 «...c'est l'Esprit de vérité ... »

... c'est-à-dire qu'il sera un véritable prophète, voir 1 Jean 4:1-3

John 14:17 « ... (celui) que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ... »

De nombreuses personnes, aujourd'hui, dans le monde, ne connaissent pas Mohammed, et encore moins de gens le reconnaissent comme prophète.

Jean 14:26 « ...le Défenseur (ou consolateur) (*parakletos*)... »

Mohammed sera le défenseur de l'ensemble de l'humanité et des croyants qui auront commis des péchés, au Jour du Jugement.

Les gens, ce Jour-là, chercheront des personnes qui pourront intercéder en leur faveur auprès de Dieu afin de soulager leur détresse et leur souffrance. Adam, Noé, Abraham, Moïse et Jésus s'excuseront de ne pouvoir les aider.

Alors ils viendront voir le prophète Mohammed et il leur dira : « je suis celui qui peut vous aider ». Il intercèdera donc en faveur des gens dans la grande plaine du Rassemblement, et le jugement commencera.

« ... afin que ton Seigneur te ressuscite dans une position glorieuse. » (Coran 17:79)[1]

Le prophète Mohammed a dit :

« Mon intercession se fera en faveur de ceux qui auront commis des péchés majeurs. » (at-Tirmidhi)

« Je serai le premier intercesseur et le premier à frapper aux portes du Paradis. » (Sahih Mouslim)

Certains érudits musulmans ont suggéré que la signification de ce que Jésus a réellement dit, en araméen, pourrait être plus proche de celle du mot grec *periklytos*, qui signifie « celui qui est admiré ». En arabe, le nom « Mohammed » signifie « le digne d'éloges ». En d'autres termes, *periklytos* signifierait « Mohammed », en grec. Il existe de bonnes raisons de croire en cette interprétation. Comme les substitutions de mots, dans la Bible, sont des faits réels et documentés, il est parfaitement possible que les deux mots aient fait partie du texte original mais qu'un copiste ait décidé d'en laisser tomber un à cause de l'ancienne coutume qui consistait à écrire les mots de façon très rapprochée, avec très peu ou pas d'espace entre eux. Dans un tel cas, le texte original aurait été « et il vous donnera un autre consolateur (*parakletos*), un [homme] admirable (*periklytos*) ».

Les personnes suivantes ont affirmé que le « paraclét » constitue bel et bien une allusion à Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui).

Premier témoignage

Anselm Turmeda (1352/55-1425), prêtre et érudit chrétien, a reconnu cette prophétie. Après s'être converti à l'islam, il a rédigé un livre intitulé *Touhfat al-arib fi al-radd 'ala Ahl al-Salib*.

Deuxième témoignage

Abdoul-Ahad Daoud, anciennement révérend David Abdou Benjamin Keldani, prêtre catholique romain de la secte des chaldéens unis. Après s'être converti à l'islam, il a rédigé un livre intitulé « Muhammad in the Bible » (Mohammed dans la Bible). Dans ce livre, il écrit, entre autres :

« Il ne fait aucun doute que le « paraclet » est en réalité le prophète Mohammed (Ahmad). »

Troisième témoignage

Nous avons déjà donné un bref résumé de la vie de Mohammed Asad, ci-dessus. Au sujet de ce verset :

**« ... un messenger qui viendra après moi et dont le nom sera
« Ahmed ». (Coran 61:6)**

... dans lequel Jésus prédit la venue de Mohammed, Asad explique que le terme *parakletos* :

« ... est presque certainement une corruption du mot *periklytos* (« celui qui est admiré »), qui est la traduction grecque exacte du terme ou nom araméen *Mawhamana*. (Il faut garder à l'esprit que l'araméen était la langue utilisée en Palestine à l'époque de Jésus et qu'elle a continué de l'être durant quelques siècles après sa mort. C'était donc la langue dans laquelle les textes originaux de l'Évangile – maintenant perdus – ont été écrits.) Considérant la similitude phonétique entre *periklytos* et *parakletos*, il est facile d'imaginer comment un traducteur – ou, plus probablement, un scribe – a pu confondre les deux. Il est intéressant de noter que l'araméen *Mawhamana* et le grec *periklytos* ont la même signification que les deux noms du dernier prophète, Mohammed et Ahmad, le premier dérivé du verbe hébreu *hamida* (« il a loué » - ou fait l'éloge de) et le second, du mot hébreu *hamd* (« louange » ou « éloge »). »

Footnotes:

[1] Voir aussi *Sahih Al-Boukhari*